transport à l'Orient, & pour celui de leurs femmes, enfans &c. Ce qui a été publié que le Sr. Fischer passoit avec sa Troupe aux *Indes-Orientales*, est destitué de fondement. Il est seulement vrai qu'il a obtenu l'agrément du Roi pour cette levée, mais sans qu'il ait été permis de battre la caisse à cette occasion, ni de mettre des affiches dans les Villes de guerre, ou dans les endroits à portée des troupes qui sont répandues dans le Plat-Pays. On prétend aujourd'hui que l'envoi de ce secours est devenu incertain, depuis que la Compagnie est en négociation pour conclure une Convention de paix perpétuelle avec les Compagnies d'Angleterre & de Hollande, laquelle assurant aux François la jouissance d'une tranquillité permanente dans leurs Etablissmens aux *Indes Orientales*, les dispenseroit par conséquent d'y envoyer des renforts de troupes.

VI. Nous avons annoncé le mois passé une rupture apparente avec les Algériens. Elle est devenue plus sûre depuis, à cause de nouvelles certaines que l'on a du Vaisseau François, qui étant parti de *Cadix* pour aller au *Levant*, a été pris par un Chebec qui l'a conduit à *Alger*. Il étoit commandé par un Capitaine nommé Prepau, & qui a essuyé par le Corsaire, commandant le Chebec, tout le mauvais traitement imaginable. Ce Corsaire n'ayant trouvé que mille piastres dans une Caisse, obligea le Capitaine, à force de mauvais traitemens, de lui découvrir le reste de son fonds, consistant en sept mille piastres. A l'arrivée du Vaisseau François dans le Port d'*Alger*, Mr. Prepau fut conduit devant le Dey, qui lui reprocha, avec beaucoup d'emportement, le refus qu'il avoit fait de produire son Passeport, & le condamna